Biblioteka
UMK
Toruń
409855

STANISLAS JARKOWSKI

LA PRESSE DE POLOGNE

1661 — 1926

VARSOVIE 1926 BUCAREST

21623

STANISLAS JARKOWSKI

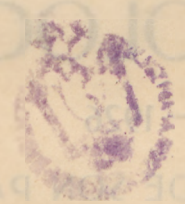
LA PRESSE DE POLOGNE

1661 — 1926

UN APERÇU DE SON PASSÉ ET DE SON ÉTAT ACTUEL

EDITION DE L'AGENCE DE PRESSE
„INFORMACJA PRASOWA POLSKA"
VARSOVIE, 1926

Bibl. Publ. m. st. W-wy
Dar. 76/172 1956 r.



409855

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W TORUNIU

POSELSTWO
RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ
W PRADZE
27

W. 2539/70

La presse en Pologne, comme celle de tous les pays européens fit son apparition en XVII-e siècle, précédée par les feuilles volantes, nommées «avises», «mercures», «courriers», mêmes «gazettes» qui étaient d'abord écrites et ensuite imprimées après que l'invention de Guttenberg se fut répandue et qui paraissaient en général irrégulièrement circulant dans le pays déjà au XVI-e siècle et apportant les nouvelles relatives aux événements les plus importants comme des batailles, des victoires etc. Parmi ces feuilles écrites ou imprimées il y en avait qui ressemblaient aux gazettes publiées régulièrement dans les villes principales ainsi que dans les confins de la Pologne, même dans les camps militaires [1]). Pour répandre la

1) Les plus anciennes feuilles volantes et gazettes parurent en Pologne en 1557.

bonne nouvelle à l'Etranger on avait recours à des feuilles en langue étrangères: en français, en allemand ou en italien ainsi qu'en latin.

Le premier organe de la presse polonaise imprimé et régulièrement publié fut «Merkurjusz Polski» (Mercure Polonais) fondé en 1661, qui pendant une année paraissait hébdomadairement d'abord à Kraków (Cracovie) et ensuite à Varsovie sous la rédaction de son fondateur et éditeur Jean Alexandre Gorczyn, le père de la presse polonaise.

L'apparition du «Mercure Polonais» en 1661 permet de constater que cette date n'est pas bien éloignée des dates de fondation des premiers organes d'information régulière chez les autres nations qui prétendent aux premières places dans l'histoire de la presse. [1])

La Pologne devança tous les pays slaves,

1) Les Italiens sont fiers de leurs „Notizze scritte" appellées „gazettes" depuis 1563 (gazettes écrites, mais pas imprimées). La Belgique possède sa première gazette imprimée depuis 1605. Chez les Allemands l'origine de leur presse remonte à une „Zeytung" parraissant régulièrement en 1609, concurrant avec une gazette de même date 1609, en France, où en effet la fondation périodique de Renaudot de 1631. commence l'histoire de la presse. Les Anglais possèdent des organes de la presse à partir da 1622. La Hollande — depuis 1623. L'Espagne — depuis 1626. La Suède — depuis 1643.

l'Amérique ainsi que plusieures nations de l'Orient au point de vue de sa presse. [1]).

L'année 1661 — c'est la date à partir de laquelle on peut suivre l'histoire de la presse polonaise, en distinguant quelques périodes correspondantes aux moments les plus importants d'histoire de la Nation polonaise.

Passons rapidement en revue la première, la plus longue, période des premières étapes du développement de la presse de la Pologne indépendante aux XVII-e et au XVIII-e siècles. Cette période commence en 1661, et dure jusqu'à l'époque des partages de l'ancienne République Polonaise à la fin du XVIII-e siècle.

Pendant cette période il faut distinguer deux étapes.

La première etape — c'est une étape longue, pendant laquelle les publications de la presse sont peu nombreuses et contiennent d'abord en général des nouvelles sans aucune critique ; ce sont des publications pour la plupart hebdomadaires ou bien des feuilles volantes dont la plupart accusait cependant

1) Les premières gazettes ont paru : chez les Tcheques en 1672, selon l'histoire de la presse de M. le red. Dr. Hoch à Prague (sans compter les calendriers du XV-e s., qu'on classait jadis parmi les publications périodiques de presse), en Russie en 1703, chez les Serbes en 1795, chez les Slovaques en 1812, chez les Croates en 1834, au Montenegro en 1835, chez les Bulgares en 1845. En Amérique en 1704.

les traits caractéristiques des gazettes régulières.

La seconde étape était plus courte, mais pendant cette époque les feuilles deviennent plus nombreuses et de types différents des gazettes, des revues et même des annales publiées mensuellement ou trimestrielles avec des informations et des nouvelles ainsi qu'avec des articles et revues critiques, politiques, sociales, scientifiques et littéraires, rédigées en polonais ou bien en d'autres langues, surtout en allemand ou en français.

La première étape dure jusqu'au commencement du XVIII-e siècle, et notamment jusqu'au moment de la fondation d'une gazette hebdomadaire par l'abbé Jean Naumański nommée „Kurjer Polski" (Courrier de Pologne) en 1729, à Varsovie, qui a existée avec de courts intervalles et de changements du titre et de redacteurs jusqu'en 1799, c'est à dire pendant toute la seconde étape.

Depuis 1661, il y avait outre le «Mercure Polonais» et «Courrier de Pologne» diverses feuilles de presse en Pologne, dont nous citont les suivantes:

«Les Avis de Cracovie», publiés régulièrement en polonais par un des professeurs de l'Académie de Cracovie en vertu d'un

privilège royal, paraissant avec des intervalles pendant le XVII-e siècle.

En 1698, „Mercurius Polonicus" (en latin) à Cracovie, contenant des informations, des revues et des brèves notes scientifiques, économiques, sociales et littéraires.

En 1698 «Polnischer Merkurius» (en allemand) à Wrocław (Breslau).

En 1718 et 1719. „Polnische Bibliothek" (en allemand) à Szymbark (Tannenberg), où, comme indique l'inscription placée au-dessous du titre, „Ladislas Jagello die Kreutzritter schlug", une publication contenant l'histoire de Pologne d'après les nouveaux ouvrages historiques contemporains, rédigée et publiée par Lengnich, un allemand, mais bon citoyen polonais, avec l'idée de corriger les fausses opinions étrangères sur la Pologne.

En 1719 et 1720 „Poczta Królewiecka" (en polonais) à Królewiec, (aujourd'hui Koenigsberg), paraissant hebdomadairement en qualité de gazette.

Vers 1680—1735 une gazette écrite régulière à Cracovie.

Pendant la seconde étape, commencée par „Kurjer Polski" paraissaient aussi d'autres publications, comme „Kurjer Litewski" (Courrier de Lithuanie) à Wilno, fondé en 1759, par les Jésuites qui ont monopolisé

la publication des gazettes polonaises après que les Piarites avec leur rédacteur Naumański ont ce monopole, et plusieures gazettes, rédigées en français ou en allemand par les Piarites, qui ayant perdu leur privilège pour la publication des feuilles Polonaises le conservèrent pour celle des feuilles en langues étrangères ainsi que des revues polonaises, tandis que les revues en langues étrangères furent fondées par des étrangérs qui s'étaient établis en Pologne, comme Mitzler, Friese, Dusert, Groell et d'autres. Ces étrangers étaient animés des meilleurs sentiments à l'égard de la Pologne et la considéraient comme leur nouvelle patrie où ils ont trouvé fortune et distictions et ils voulaient bien mériter de la Pologne en rectifiant par leurs écrits périodiques les fausses informations au sujet de ce pays, circulant à l'Etranger et en répandant des renseignements vrais («Warschauer Bibliothek» de Mitzler, «Acta Litteraria Regni Poloniae» du même auteur, qui a publié aussi en polonais des écrits dans le genre des revues scientifiques populaires, économiques et littéraires, puis «Polnische Bibliothek» de Sterert, qui a publié aussi des revues polonaises, ainsi que deux revues, rédigées en français sous le même titre «Le Journal Litteraire Po-

lonais», un par Friese et l'autre par Dusert etc.).

Parmi les publications polonaises qui traitaient avec un esprit de critique les questions politiques, économiques et autres il faut citer en premier lieu „Monitor", fondé et rédigé par Bohomolec (1764-84), puis les «Annales» (Pamiętnik) de Świtkowski paraissant une fois par mois (1782-92). Ces publications et d'autres du même genre animées de patriotisme et traitant les questions les plus vitales à l'ordre du jour diminuèrent le tirage et l'importance des feuilles périodiques d'information — des gazettes des Jésuites et de leurs successeurs après la suppression de l'ordre Societatis Jesu en 1773.

L'ex-jésuite Łuskina publia à partir de 1774 jusqu'à sa mort un périodique continuant le „Kurjer Polski" sous le titre „Wiadomości Warszawskie" (Nouvelles de Varsovie), changé ensuite en „Gazeta Warszawska" (Gazette de Varsovie) et existant mutatis mutandis encore aujourd'hui.

Le monopole de Łuskina et ensuite la censure qui exista en Pologne depuis 1792, après la suspension par la Diète du privilège de Luskina, ont entravé le développement de la Presse en Pologne vers la fin du XVIII-e siècle

A l'époque de la Grande Diète on voit paraître plus d'une douzaine de gazettes et de journaux ainsi que des revues économiques et littéraires ainsi que scientifiques mais dont l'existence fut éphémère.

C'est à cette époque que furent fondées deux gazettes les plus importantes, dont la „Gazeta Narodowa i Obca" (Gazette Nationale et Étrangère) fut la première d'un format plus grand que toutes les publications ayant paru jusqu'alors; l'autre était une gazette officielle, la première publication quotidienne en Pologne.

A cette époque la presse de Pologne était déjà connue et même citée en Europe, par exemple par Johann Schwartzkopf, qui dans son essai sur la presse („Ueber Zeytungen", Frankfort s. M. 1795, consacre quelques pages à la presse de Pologne, en soulignant qu'elle est un „très bon et clair miroir de l'influence politique qu'elle a exercé sur la vie du pays".

Les partages de la Pologne ne pouvaient avoir qu'une influence néfaste sur la presse, dont les organes de plus en plus nombreux n'ont pour la plupart qu'une, existence éphemère.

C'est à cette époque que furent fondés les premiers périodiques à Poznań, Lwòw

(Léopol) et dans quelques autres villes dans les diverses parties de la Pologne.

Le nombre total des publications périodiques en Pologne existant dans la période de 1661-1799 n'a pas excédé 130, dont restèrent au commencement de la période suivante en tout dix.

La seconde période allant de 1800 à 1830, c'est à dire l'intervalle de temps depuis la disparition de l'ancienne Pologne indépendante jusqu'à la première insurrection, — offre d'abord à la presse dans les provinces orientales du pays et ensuite, à partir de 1815, aussi à celle du Royaume de Pologne (créé par le Congrès de Vienne) des conditions plus favorables. Le nombre des organes périodiques passe de 10 en 1800, à 77 en 1830. Des revues littéraires et scientifiques mensuelles et bimensuelles paraissent à Varsovie et à Wilno, concourant avec des journaux, rédigés avec un soin croissant, s'intéressant aux lettres, aux sciences, aux questions économiques, agricoles, industrielles et commerciales, techniques et à toutes les idées nouvelles sociales.

Les journaux „Gazeta Lwowska" (Gazette de Léopol, fondée en 1811, et „Kurjer Warszawski" (Courrier de Varsovie), fondé en 1821, — existent jusqu'à présent.

Le désastre national de 1830, mit fin à

l'existence de la majorité des organes de la presse, nés à cette époque au Royaume et surtout en Lithuanie, où un décret russe a supprimé définitivement la presse polonaise (il n'y existait pas d'autre) jusqu'à 1905.

Les deux périodes suivantes sont comprises entre les dates des deux insurrections: 1830-31 et 1863-64, la troisième période étant séparée de la quatrième par les événements de 1848.

Pendant la troisième période, allant de 1831 à 1848, c'est l'émigration des publicistes et des gens de lettres de la partie du territoire polonais, occupé par les autorités russes, en Posnanie et en France, de commun avec l'émigration des hommes politiques, qui fit éclore de nombreux nouveaux périodiques polonais sur le territoire d'annexion prussienne, où jusqu'à cette époque la presse polonaise n'était ni nombreuse, ni importante. C'est alors aussi que naissent les premiers organes de la presse polonaise en France (Avignon, Paris) et ensuite dans d'autres pays, où l'émigration pénétrait, comme en Angleterre et en Allemagne; dans ce nombre il y avait aussi quelques uns rédigés en français, en anglais ainsi qu'en allemand.

Les événements de 1848, qui commencent la quatrième période dans le developpement

de la presse polonaise, allant jusqu'à la seconde insurrection de 1863, donnent l'impulsion à la fondation de nouvelles publications polonaises en Posnanie et encore plus en Galicie et à l'Etranger.

En 1848, la presse polonaise possédait plus de 100 organes dans toute l'Europe, dont 85% sur le sol polonais et le reste à l'Etranger. Ils ont cependant pour la plupart une existence éphémère. Parmi ces périodiques on peut nommer seulement le quotidien «Czas» (Le Temps) à Cracovie et «Gwiazdka Cieszyńska» (L'Etoile de Teschen), qui existent encore aujourd'hui: Le «Czas» en qualité de grand journal d'opinion, rédigé aujourd'hui par M. le Dr. A. Beaupré, et la «Gwiazdka Cieszyńska» en qualité de gazette hebdomadaire ou demihebdomadaire pour le peuple.

Pendant les années suivantes (1850—58) le nombre des organes de la presse polonaise baisse jusqu'à 60.

Une ordonnance draconnienne du gouvernement prussien, qui défendait même d'expédier par la poste des publications polonaises en Posnanie, et la censure préventive, ayant remplacé depuis 1843, la censure militaire russe à Varsovie pour le Royaumme de Pologne entier, ainsi que différentes mesures administratives autrichiennes ren-

dent impossible l'existence même de la majorité des organes de la presse polonaise.

Une courte période de prospérité de la presse polonaise comme organe d'information et d'opinion publique en Posnanie, qui commence depuis 1858, est bientôt interrompue par la politique de persécution de Bismarck.

Dans le Royaume de Pologne ce n'est que vers 1859, que la presse polonaise se ranime malgré la censure limitant son champ d'action.

Parmi les organes fondés à cette époque il n'y a que deux qui paraissent encore aujourd'hui : le quotidien «Dziennik Poznański» (Le Journal de Poznań) à Posnanie et l'hebdomadaire illustré—le «Tygodnik Illustrowany» à Varsovie, le premier organe illustré en Pologne,—tous les deux fondés en 1859.

Ce sont les événements de années 1861—63 qui interrompent de nouveau le développement de la presse dans la partie de la Pologne embrasée par l'insurrection contre les Russes. On y voit disparaître la majorité des revues et des journaux, mais par contre on aperçoit l'apparition d'une presse clandestine, la presse des conspirateurs d'abord nombreuse, qui diminua considérablement ensuite.

Sur le territoire polonais ce n'est qu'en

Galicie que la presse polonaise se developpe librement.

En même temps on voit paraître de nouveau plusieurs journaux et revues polonaises à l'étranger et notamment en France et en Suisse, dont quelques uns en français et en allemand ainsi qu'en anglais, p. ex. «Der Weisse Adler» à Zurich, «Le Polonais» à Paris, «Ojczyzna» (La Patrie) à Leipzig etc.

Le développement de la presse de Pologne à partir de 1865, devient plus compliqué que pendant les périodes précédentes.

Elle présente depuis cette date, qui commence une nouvelle (la cinquième) période, laquelle dure jusqu'aux premières années du XX-e siècle (1904/5),—des différences appréciables dans les différentes parties du pays, soumises aux divers régimes des occupants.

C'est en Galicie que la presse polonaise atteint pendant cette période son plus grand développement, grâce aux libertés octroyées aux Polonais par le gouvernement autrichien dans cette partie de la Pologne.

Dans le Royaume de Pologne ce n'est que vers 1870 que commence une activité plus vive de la presse polonaise. Grâce à l'idée de travail positif dans le domaine de la vie économique, de l'agriculture, du commerce et de l'industrie, la presse se ranime

et on y voit se dérouler pendant quelques années une lutte violente des jeunes avec les vieux, des démocrates contre les conservateurs, et vers 1880 on remarque au sein de la presse déjà plus nombreuse des organes d'information et d'opinion parmi les quotidiens, et des revues ainsi que plusieurs périodiques consacrés aux différentes questions spéciales scientifiques, sociales, professionnelles, économiques etc., dont plusieurs paraissent jusqu'à présent et dont les annales prouvent que l'idée de l'indépendance du pays cachée aux yeux des censeurs et se lisant entre les lignes, dominait toujours sur leurs pages.

Cette idée, cachée de même sur les pages de la presse polonaise en Posnanie, plus simple et moins nombreuse, trouva son reflet plus révolutionnaire dans la presse de l'émigration polonaise à l'étranger et surtout dans la presse clandestine sur le territoire gouverné par les Russes.

A cette époque enfin, vers 1870, paraissent les premiers organes de la presse polonaise aux Etats-Unis d'Amérique.

La période allant de 1865 à 1905 est l'époque d'un développement considérable de la presse polonaise au point de vue technique. Vers 1875/6 les journaux à Cracovie, à Léopol et même à Varsovie et à Posnanie contenaient déjà des télégrammes et leurs tirage augmentait.

Le développement de la presse polonaise dans les différentes parties du pays et à l'étranger pendant cette période est retracé dans le tableau suivant :

Organes de la presse polonaise en :	1865	1880	1890	1900	1905
sur le territoire polonais					
sous le régime russe et en Russie	25	40	70	100	155
„ „ „ autrichien „ „ Autr.-Hong.	40	60	100	200	260
„ „ „ prussien „ „ Allemagne	20	20	45	70	130
à l'étranger en Europe et en Amérique	15	20	20	30	65
Total . . .	100	140	235	400	600

Le développement plus intense de la presse polonaise dans toutes les parties du pays et à l'étranger commence vers 1904/5. Même en Lithuanie à partir de ce moment il fut permis de nouveau de publier des journaux et des revues polonaises. C'est pourquoi on les y voit paraître immédiatement, ainsi qu'en Volhynie et en Ukraine (à Kiew).

Il faut souligner aussi qu'en même temps les autres nationalités soumises à la Russie obtinrent la permission de publier leurs organes de presse. Grâce à quoi les juifs habitant la Pologne qui possédaient jusqu'alors quelques périodiques rédigés en polonais commencèrent à publier leurs nouveaux organes en argot et en hébreu. En même

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W TORUNIU
POSELSTWO RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ W PRADZE

temps aussi la presse russe, paraissant sur le territoire polonais, juqu'à cette époque seulement officielle, s'accrût de quelques publications semiofficielles.

A partir de 1905, jusqu'à 1914, c'est à dire pendant un laps de temps de dix années, représentant une nouvelle (la sixième) période dans le développement de la presse en Pologne, jusqu'au début de la guerre européenne le développement continue avec une grande rapidité, à savoir : dans le monde entier :

en 1906	il y avait			750	organes	de la	presse	polonaise.
„ 1910	„ „	„	env.	900	„	„	„	„
„ 1911	„ „	„	„	1000	„	„	„	„
„ 1912	„ „	„	„	1050	„	„	„	„
„ 1913	„ „	„	„	1100	„	„	„	„
„ 1914	(le I VII)		„	1200	„	„	„	„

selon les statistiques déjà publiées dans diverses éditions informatives sur les la Pologne.

A la suite de cet accroissement la presse polonaise devint un élément des plus importants de la vie intellectuelle sociale et politique du pays.

En 1905, on compte parmi les 150 périodiques polonais en Pologne russe, environ 125 paraissants à Varsovie et le reste (25) dans les villes de province: Wilno, Łódź, Częstochowa, Lublin, Płock, Włocławek, Kalisz etc. ainsi qu'à St.-Petersbourg.

En Pologne autrichienne la presse polonaise est concentrée surtout dans deux villes : à Lwów — 103 organes et à Kraków — 88 ; le reste — 60 organes de cette presse — paraissait dans d'autres villes : Tarnów, Przemysl, Stanisławów, Brody et dans la Boukowina à Czerniowce, ainsi qu'à Vienne.

La presse polonaise sous la domination allemande — 130 organes — était distribué d'une manière plus uniforme parmi les différentes villes du pays: à Poznań — 38, à Toruń — 8, à Bytom (Beuthen) — 8, à Grudziądz — 7, deux ou trois villes (p. ex. Katowice) avaient 5 ou 6 feuilles, Opole (Opeln) — 3 et le reste pour la plupart une ou deux (Kościan, Chermza, Pelplin, Inowrocław, Olsztyn (Allenstein), Gniezno et d'autres) ; il en était de même à Berlin et dans le district industriel au bord du Rhin, ou existait une colonie d'ouvriers polonais à Herne, et ou paraissaient deux feuilles.

En Amérique la presse polonaise était concentrée à Chicago, ou il y avait environ 10 feuilles ; le reste des organes de cette presse était distribué en proportion avec le nombre de Polonais, habitants les autres villes des Etats-Unis ou du Brésil.

Les organes de la presse polono-américaine c'étaient surtout de grandes feuilles rédigées

à la manière américaine. Les nouvelles de la Pologne paraissaient toujours avec un retard considérable sous la forme de citations de la presse polonaise. Cependant la presse polonaise en Amérique est restée toujours fidèle aux idées nationales ; à cause du niveau peu éleve de ses lecteurs le niveau de la presse de l'émigration polonaise en Amérique s'y maintenait même inférieur à celui des organes de la presse populaire polonaise en Europe. La plus grande différentiation de la presse polonaise s'accusait pendant cette époque dans la Pologne autrichienne, ou paraissaient des journaux d'opinion et d'information, des quotidiens et des hebdomadaires, différentes revues traitant des questions politiques, sociales, économiques, littéraires, artistiques, scientifiques, techniques, agricoles, professionnelles, d'instruction publique, de sport etc. Le tirage de cette presse dépassait celui de la presse polonaise dans les autres parties du pays. Mais la différentiation de la presse éxistait seulement dans les grands centres de la vie intellectuelle de la Pologne : à Lwów, à Kraków, moins à Varsovie, qui malgré cela rivalisait avec ces deux villes au point de vue du nombre général des organes de la presse, tandis qu'à Poznań et dans les autres centres de

la vie sociale polonaise sous le régime allemand il n'y avait presque exclusivement que des journaux et des gazettes cependant fort répandues avec leurs suppléments (agricoles, belletristiques, religieux et d'autres) dans les rayons de leur activité, quelquefois même imprimées en plusieurs éditions, destinées pour les différentes localités.

Le plus grand tirage avaient à cette époque «Gazeta Grudziądzka» — 120.000 exemplaires (quotidien) — à Grudziądz (Graudenz) et «Gazeta Swiąteczna» (Gazette pour le jour de fête) — 80.000 exemplaires (hebdomadaire pour le peuple) — à Varsovie. Le tirage des autres quotidiens ne dépassait pas 60.000 exemplaires et des hebdomadaires — 35.000.

En 1914, la presse polonaise possédait 1200 organes et notamment, à peu près 700 qu'on pouvait considèrer comme des organes politiques ou politiques sociaux et littéraires, surtout d'information, et plus de 500 organes spéciaux.

Ces 1200 organes de la presse polonaise paraissaient dans 153 villes, et notamment :

A)	345	dans	24	villes	du Royaume de Pologne,
	30	„	3	„	de la Lithuanie,
	9	„	2	„	de l'Ukraine et de la Volhynie
et	8	„	3	„	de Russie
ensemble	392 éditions	dans	31	villes	sous la domination russe

B)	463	dans	37	villes de Galicie,
	28	„	7	„ de la Silésie (autrichienne)
	1	„	1	ville de la Bukowina
et	7	„	1	„ en Autriche
ensemble	499	éditions dans	46	villes sous la domination autrichienne ;
C)	80	dans	10	villes en Posnanie
	41	„	9	„ de la Haute Silésie
	56	„	18	„ en Poméranie et en Prusse Orient
et	25	„	3	„ d'Allemagne
ensemble	202	éditions dans	40	villes sous la domination allemande ;
D)	7	dans	2	villes de France
	3	„	1	ville de Suisse
	2	„	2	villes d'Italie
et	2	„	1	ville d'Angleterre
ensemble	14	éditions dans	6	villes en Europe Occident. ;
E)	90	dans	28	villes de l'Amérique du Nord
et	3	„	2	villes „ „ Sud
ensemble	93	dans	30	villes d'Amérique
Total	1200	éditions dans	153	villes sur le globe.

Les principaux centres de l'activité de la presse étaient ;

Varsovie	265	organes	dont	25	quotidiens	et	240	autres
Léopol	200	„	„	12	„	„	188	„
Cracovie	165	„	„	8	„	„	157	„
Poznan	70	„	„	7	„	„	63	„
Wilno	28	„	„	4	„	„	24	„
Chicago	24	„	„	3	„	„	21	„
Total	752	organes	dont	59	quotidiens	et	693	autres.

Le nombre restant de 488 était distribué parmi les autres villes.

11	périodiques	paraissaient	2 fois par jour,
96	„	„	une fois „ „ ,
48	„	„	2 ou 3 fois par semaine,
434	„	„	hebdomadairemnt,
220	„	„	3 ou 2 fois par mois,
315	„	„	mensuellement,
50	„	„	bimensuellement ou à chaque trimestre,
et 26	„	„	irrégulièrement.

Pendant la guerre mondiale (1914—1918) la presse de Pologne a subi une série de changements sous l'influence des événements et des conditions qui se modifiaient incessament et qui étaient en général très peu favorables pour sa prospérité.

C'est une nouvelle (la septième) période de l'histoire de la presse polonaise.

Dès la première année de la guerre le nombre des organes a diminué considérablement. Les années suivantes furent celles de l'occupation et de l'état de guerre avec le cortège inévitable de maux qui en découlent: pénurie du papier, entraves à la libre circulation des nouvelles, régime de censure, variable, mais toujours insupportable. Tout cela ne contribuait point à l'essor de la presse.

Vers la fin de 1914 il n'y avait plus que 400 organes de la presse de Pologne et en 1915/16 ce nombre variait entre 360 et 500.

Pendant les années 1915/1918 comme conséquence de la censure allemande, aggravée par le régime d'occupation, la presse clandestine se développa à tel point que le nombre des publications périodiques secrètes atteignit le nombre de 100 environ. Cette presse clandestine circulait comme si elle avait été la véritable presse politique de la Pologne, exprimant les idées et les raisonnements des differantes orientations sociales ou politiques, dont cependant le but commun était le rétablissement de l'indépendance de la patrie.

A l'étranger des hommes politiques qui représentaient les intérêts de la nation polonaise fondèrent les organes d'une presse pour informer les étrangers, rédigés en français, en anglais et en italien, sous la forme de bulletins, de revue, même de feuilles volantes ou de brochures, dont le nombre était considérable et dont l'influence augmentait et permettait de propager l'idée dominante de la reconstitution de l'état polonais.

Le mois de novembre 1918, marque une nouvele phase dans l'histoire de la presse de Pologne, le commencement de la nouvelle (huitième) période, celle de son développement dans une Pologne libre, indépendante, ressuscitée à l'issue de la

grande guerre européenne, de la guerre mondiale.

Pendant cette période qui dure jusqu'à nos jours le nombre des organes de la presse de Pologne augmente rapidement grâce aux libertés accordées à la presse par les lois et la Constitution. Il suffit de dire que le nombre des publications périodiques depuis le mois de novembre 1918 à augmenté jusqu'à l'année 1920 presque de quatre fois par rapport au nombre des périodiques existant vers la fin de 1914. Cependant ces organes avaient pour la plupart une éxistence éphémère.

D'ailleurs au nombre des 1260 organes de la presse paraissant sur le territoire de la Pologne contemporaine selon une liste établie en été de 1922 il y avait en tout plus de 180, fondés avant 1915. (16,5%), 9—en 1915. (0,7%), de même 9 en 1916, 11—en 1917. (1,2%), 50—en 1918, (4,4%), 230—en 1919,(20,2%), 165 en 1920. (14,4%), 290—en 1921,(25,7%) et 185—en 1922, (16,4%), dont 775 environ paraissaient dans l'ancien Royaume en Pologne et dans les provinces de l'Est c'est à dire sur les territoires annexés auparavant à la Russie, 200 environ en Posnanie, en Poméranie et dans la partie de la Silésie, réincorporée à la Pologne, enfin

250 environ existaient en Galicie, ainsi qu'en Silésie et Cieszyn.

Il existait en outre une presse polonaise à l'étranger rédigée en polonais ou en des langues étrangères: en français, en anglais, en allemand, en italien, en espagnol, même en langue japonaise, et qui comptait au moins une centaine d'organes.

D'après la dernière statistique, laquelle sera publiée prochainement, le nombre total des organes de la presse de Pologne en ce moment (1925/26) paraissant dans toutes les parties du monde dépasse 1400.

Varsovie, la métropole polonaise, (plus d'un million d'habitants,) est naturellement au premier plan en ce qui concerne le nombre des publications et la variété de leurs sujets. Plus de 375 périodiques paraissent à Varsovie, dont plus de 350 en polonais et 25 en langues étrangères (17 en juif, 3 en russe, 2 en français, 1 en anglais et 1 en esperanto).

La presse quotidienne de Varsovie compte 26 organes, dont 20 en langue polonaise, 3 en juif, 1 en russe et 1 en français.

Les autres 350 périodiques de Varsovie sont des revues politiques, littéraires, scientifiques, professionnelles, sociales, techniques etc., dont 90 paraissent hebdomadairement,

60—bi ou trimensuellement, 150 mensuellement et le reste 50 — trimestriellement.

La ville de Léopol (Lwów en polonais et Lemberg en allemand) (250,000 habitants) occupe la seconde place parmi les villes polonaises en ce qui concerne le développement de la presse. Pas moins de 150 périodiques y paraissent, dont 130 en polonais et 20 en langues étrangères: ruthène (15), juive (3), allemande (1) et anglaise (1). La presse quotidienne est représentée par 12 feuilles.

Puis viennent Cracovie et Poznań. Ces deux villes ayant chacune près de 200.000 habitants font paraître ensemble jusqu'à 200 organes de la presse (plus de 100 à Cracovie et 100 environ à Poznań) outre la presse quotidienne, laquelle compte à Cracovie plus d'une douzaine d'organes et à Poznań pas moins de 10 (9 polonais et 1 allemand).

En dehors de ces quatre grandes villes la Pologne posséde encore trois autres villes où sont publiés au moins 35—50 périodiques. Ces villes sont Łódź, Wilno et Katowice.

Łódź, dont la population atteint un demi million a en tout 50 organes de presse, dont 33 en langue polonaise, 20 en langue allemande et 7 en juif.

Quant à Wilno avec ses 175,000 habitants son débit de presse s'éléve à 35 éditions périodiques, dont 27 en langue polonaise 5 en juif, 3 en russe, 6 quotidiens y compris.

Katowice, dont la population est un peu moins nombreuse, possède aussi 35 périodiques environ, dont 28 rédigés en polonais et 7—en allemand, et dont 7 éditions paraissent 6 fois par semaine.

Dans les *autres villes* sur le territoire de la Pologne la presse est moins nombreuse, ainsi par exemple *Lublin* possède 20 périodiques, *Częstochowa*—8, dont trois quotidiens, *Włocławek*—6, dont 2 quotidiens, de même *Bydgoszcz*—6, *Cieszyn*—6, dont 2 quotidiens, *Grudziądz* et *Białystok*—5, *Kalisz* et *Toruń*—4, *Grodno*, *Siedlce* et *Kielce*, ainsi que *Inowrocław*—3. La plupart du nombre restant de villes polonaises possèdent chaucune 2 ou au moins un organe de presse.

En dehors de la Pologne, c'est aux *Etats Unis* que la presse polonaise est le mieux représentée. Pas moins de 100 périodiques polonais y paraissent, répartis entre environ 40 localités differentes: 20 paraissent à Chicago, 6 à Détroit, 7 à Milwaukkee, 5 à Philadelphia, ainsi qu'à Cleveland et à New-York, 3 à Buffalo, le même nombre à Pittsbourg et une ou deux publications dans chacun des centres de l'émigration polonaise.

Les Polonais habitant au *Brésil* et dans la république *d'Argentine* ne possèdent en tout que 5 périodiques.

Quant aux pays de *l'Europe* il faut établir que la presse polonaise y a pris un certain développement: en *Allemagne* surtout dans les régions limitrophes de la Pologne sur les territoires habités par des Polonais entre autre à Berlin, puis en *France* (Paris, Lille et Lens), *en Tchecoslovaquie*, *en Roumanie* (Czerniowce) et *en Lithuanie* (Kowno), puis *en Autriche* (Vienne) et *en Lettonie*.

On ne doit pas oublier non plus que même la presse communiste *en Russie* Sovietique possédait jusqu'au dernier temps quelques organes publiés en polonais pour sa propagande.

Outre tout ceci une publication hebdomadaire polonaise existe à *Kharbin* (*Asie*) et une revue polonaise illustrée rédigée en anglais et en japonais paraissait en Extrême Orient à *Tokio* (*Japon*).

Il faut enfin ajouter à tout ce qui vient d'être énuméré les organes de la presse polonaise, rédigés en langues étrangères: en français, en anglais, en allemand, en

espagnol et bulgare, et publiés pour les étrangers, en Pologne et à l'étranger.

Le gros des périodiques polonais est formé de journaux politiques. Le nombre total de ces journaux est 800 environ, dont 300 quotidiens en Pologne et dans les principaux centres de l'émigration polonaise ainsi que dans les régions limitrophes de la Pologne. Le reste des organes de la presse de Pologne se compose de publications portant un caractère spécial, paraissant pour la plupart dans les grandes villes, les centres de la vie économique, sociale et intellectuelle. Il y en à 500 environ. Ce sont des périodiques hebdomadaires, mensuels et d'autres.

Le nombre des revues de la littérature, des arts et de la vie sociale et intellectuelle est 100 environ.

Pas moins de 200 périodiques sont publiés par différentes organisations sociales et syndicats. Immédiatement après ceux-ci comme importance numérique se classent les feuilles consacrées aux différentes branches de l'agriculture ; ce groupe comprenant plus de 50 périodiques. Le commerce et l'industrie sont représentés par 30 périodiques et les sociétés coopératives par une douzaine. 15 feuilles traitent des questions de banques et d'assurances. Les publications

d'un caractère technique qui s'occupent des questions relatives aux chemins de fer, aux mines et à l'automobilisme ainsi qu'à l'aviation forment un groupe special de 20 organes pour la plupart mensuels ou bimensuels. Il convient de noter, que la T. S. F. et la radiophonie sont desservies par 5 périodiques. La presse médicale a pris un grand essort, elle compte 20 organes, dont 5 pour l'art dentaire, 7 pour la chimie pharmaceutique et le reste pour les autres branches de la médecine (chirurgie, pédiatrie, gynécologie etc.). La presse sportive possède 20 organes, ne comptant pas les suppléments spéciaux de la presse quotidienne. La presse militaire est représentée par 10 organes, dont un quotidien et les autres mensuels, consacrés aux sujets très spéciaux. 15 organes sont consacrés aux questions de théatre, 5 — à la musique, 2 — aux beaux-arts (peinture et sculpture), 2 publications mensuelles — à la bibliographie, de même 2 — à la bibliophilie et une particulièrement consacrée à la presse, son organisation et la vie professionnelle des journalistes ainsi qu'aux questions éditoriales sera bientôt commencée par l'agence de la presse «Informacja Prasowa Polska», comme continuation de la «Bibliothèque de la presse polonaise», éditée

jusqu'à présent par la même agence. Il y a aussi 10 feuilles satyriques et humoristiques. Les étudiants des hautes écoles ont aussi leur presse fluctuante. La presse juridique est très bien représentée comme un groupe de la presse scientifique, ainsi que la presse pédagogique et la presse d'autres disciplines scientifiques.

Les questions religieuses de toutes les confessions chrétiennes ainsi que le talmudisme sont aussi desservies par la presse spéciale, ainsi que les modes, le ménage, de même le monde des enfants et la vie des femmes, philatelisme etc.

En un mot la presse en Pologne est en contact intime avec la vie entière depuis la religion et la philosophie jusqu'au philatelisme et même aux différents jeux pour le passe-temps.

La presse politique de Pologne a un grand nombre d'organes en rapport avec le grand nombre des partis politiques.

Outre les organes des partis politiques, dont le tableau actuel donne une publication périodique spéciale, paraissant sous le titre «Biuletyn Polityczny» (Bulletin Politique) grâce à quoi nous ne sommes pas obligés d'énumerer les organes de cette presse [1]), — il y a encore des organes

1) Biuletyn Polityczny, Varsovie Nro. 1 Mai 1926.

indépendants, de grands quotidiens d'information et d'opinion ainsi que des hebdomadaires d'opinion, sympathisants avec des partis ou de droite ou de gauche, ainsi qu'avec les partis du centre ou enfin impartiaux.

Leurs tirages sont ceux qui sont les plus grands, au moins 20 — 60.000 exemplaires de chaque édition, tandis que les tirages des organes partiaux, exceptés quelques uns, n'arrivent pas jusqu'à ce nombre.

Les journaux indépendants paraissent en général, au moins à Varsovie, deux fois par jour, par exemple les journaux: „Kurjer Warszawski“ (Courrier de Varsovie), fondé en 1821, sympathisant avec les partis de droite.

„Kurjer Poranny“ (Courrier de matin) fondé en 1877, avec son édition du soir sous le titre „Przegląd Wieczorny“ (La Revue du soir) sympathisant avec les partis de gauche, et son concurrent «L'Express Poranny» (L'Express du matin) fondé en 1920, avec son satellite d'après-midi sous le titre «Kurjer Czerwony» (Courrier rouge), le premier journal de Varsovie, qui a commencé d'illustrer son texte chaque jour en couleurs et qui améliora la technique d'illustration quotidienne presque jusqu'à perfection approuvée même par les spécialistes étrangers.

Le plus grand tirage parmi les organes de la presse quotidienne en Pologne c'est le tirage du «Ilustrowany Kurjer Codzienny», paraissant à Cracovie («Courrier quotidien illustré») Ce tirage n'est pas moins que 100.000 exemplaires.

Presque tous les quotidiens de Varsovie, de Lwów, de Cracovie, ainsi que quelques quotidiens des autres villes de province, paraissent chaque dimanche avec les suppléments-illustrations des événements de la semaine passée.

Ces suppléments-illustrations de la presse quotidienne ont fait une grande concurrence aux hebdomadaires illustrés. «Tygodnik Illustrowany» et «Świat», ainsi que pour les autres magazines.

La presse des minorités nationales en Pologne compred la presse juive, allemande, ruthène et russe.

La presse juive en Pologne est pour la plupart une presse politique, mais elle comprend aussi des périodiques, dont les sujets sont spéciaux, comme littérature, beaux-arts religion, vie économique et professionnelle, même les sports et la satyre.

La presse juive comprend les périodiques rédigés en argot juif, en hébreu, ainsi qu'en polonais.

La presse allemande en Pologne est en

général politique et sociale à Łódź, en Poméranie et en Posnanie, ainsi qu'à Katowice. Elle est composée de 20 périodiques, dont la plupart sont les organes de l'association nationaliste allemande «Deutschumsbund». Outre cette presse il y a sur le territoire polonais quelques périodiques allemands, consacrés aux questions spéciales : deux aux questions religieuses, une aux questions agricoles et 3 ou 4, sous la forme de suppléments hebdomadaires à la littérature et au ménage.

La presse ruthène en Pologne est en général aussi une presse politique, peu nombreuse, mais très radicale. Les organes principaux de cette presse existent à Lwów et quelques périodiques dans les confins des provinces de l'Est.

La presse russe en Pologne comprend seulement un quotidien à Varsovie et deux publications spéciales : l'une consacrée aux intérêts de l'Eglise Orthodoxe et l'autre un hebdomadaire illustré.

Les étrangers peuvent puiser leurs informations concernant la Pologne dans les revues et journaux polonais rédigés en langues étrangères et notamment : «Le Messager Polonais» à Varsovie (en français), et un périodique spécial hebdomadaire en anglais, qui doit être bientôt commencé,

puis «Baltische Presse», rédigée en allemand à Dantzig (Gdańsk), «Weichselpost» à Grudziądz, «La Pologne», revue mensuelle de la vie politique, intellectuelle et sociale, publiée par les soins de l'Association «France-Pologne», «Revue de Pologne», paraissant à Cracovie, le bulletin «Les amis de la Pologne», édité par l'association des «Amis de la Pologne», ainsi que «L'Est Européen», revue mensuelle des questions politiques, économiques, historiques et intellectuelles, paraissant à Varsovie, «Poland», revue mensuelle de la Chambre de Commerce Polono-Americaine, à Chicago, «Polonie-Brésil», revue-bulletin d'information, publié en espagnol ou en portugais en Amérique du Sud, ainsi que deux ou trois bulletins ou revues polono-slaves (polono-bulgare, polono-tchéque et polono-russe).

Il y a en outre plusieures revues polonaises, surtout scientifiques, qui donnent une analyse en français ou en anglais de leurs articles les plus importants.

Pour terminer cette revue rapide on peut ajouter que la presse de Pologne après la guerre mondiale et le rétablissement de l'indépendance du pays, est devenue plus nombreuse qu'avant la guerre et malgré les circonstances encore pas toujours favorables pour son développement com-

mence à rivaliser avec la presse des autres nations non pas seulement par le nombre et la différentiation de ses organes mais aussi par son organisation.

Ceci fut démontré à l'occasion des trois expositions de la presse de Pologne, organisées par la Direction de «l'Informacja Prasowa Polska», une agence spéciale, fondée en 1920, pour propager la presse polonaise.

L'Informacja Prasowa Polska a organisé sa première exposition pendant la Foire Orientale à Léopol en 1920, et la seconde à l'exposition Internationale de la Presse à Prague en 1922, où le pavillon polonais fut au premier rang parmi les pavillons des autres nations, grâce à la quantité et la différentiation des organes de la presse présentés au public. Pas moins de 2900 objets du passé et du présent de la presse de Pologne y furent présentés et démontrèrent l'organisation de la presse contemporaine de Pologne, comme facteur de la transmission fort ramifiée d'idées, de nouvelles et de propagande. Pour la troisième foi la presse polonaise fut exhibée à l'Exposition Polonaise à Constantinople en 1924, avec le même succès.

L'organisation dela presse en Pologne au point de vue technique et d'information est en général bonne. Les grands journaux dis-

posent certainement des moyens les plus perfectionnés et sufisamment expéditifs pour faire face à n'importe quelle besoin. Plusieurs rédactions possèdent (même en province comme à Poznań, Inowrocław) des appareils de T. S. F. qui leur permettent de saisir les nouvelles circulant dans l'espace et de compléter ainsi les nouvelles reçues par l'intermédiaire des agences officielles et privées, par téléphone ou par télégrammes ou par les communiqués et bulletins ainsi qu'au moyen de coupures.

Ce sont cependant les communications téléphoniques qui manquent surtout avec quelques pays de l'étranger, par exemple avec la Roumanie, et qui obligent les agences de presse même de chercher les nouvelles de ce pays dans d'autres pays, déjà reliés par des fils téléphoniques avec la Pologne.

Il faut souligner ensuite que pour la presse polonaise il serait très avantageux d'entrer en relations plus intimes avec la presse des nations amies, sous la forme d'échange de leurs organes ou bien directement ou par l'intermédiaire de bureaux de presse de tout genre (bureaux d'articles bureaux de coupures, agences d'informations etc.). Il n'est pas nécessaire de démontrer ici le valeur de cet échange et d'expliquer

le rôle par exemple des bureaux de coupures et de la nécessité pratique des services de ces bureaux pour le travail journalier rédactionel et pour la documentation d'informations de ce qui a été publié, de de ce qui est en train d'être publié et de ce qui devrait l'être surtout au sujet de questions intéressantes pour les peuples voisins qui désirent établir les meilleurs relations entre eux.

La presse contemporaine en Pologne possède des agences télégraphiques officielles et privées (P. A. T. — Agence Télégraphique Polonaise — officielle, Agence de l'est — AW — Ajencja Wschodnia — entreprise privée) des agences et des bureaux d'information et de propagande officielles et privées (les bureaux de presse aux Ministères—officielles, P. A. P.—L'Agence Publicistique Polonaise et I. P. P.—L'Information Polonaise de la Presse et d'autres—privées, ainsi que plusieurs bureaux de bulletins politiques, socials et d'autres, instales par différents partis politiques et aux organisations sociales), même un «Argus de la presse» lié avec l'agence «L'Informacja Prasowa Polska», laquelle travaille en collaboration avec plusiers bureaux de coupures et d'articles à l'étranger et possède des archives de documentation et de propagande

par la presse. Il faut mentionner aussi une grande agence de colportage de la presse, une véritabile coopérative des éditeurs de la presse et des librairies, le «Ruch» (Le mouvement), Soc. anonyme d'actionnaires des librairies aux gares de chemins de fer et des kiosks dans les villes, ainsi que les agences et bureaux de publicité: «Reklama Polska», «Pax» etc.

La vie professionnelle des journalistes et des gens de lettres en Pologne est organisée dans les associations, les syndicats ainsi que les autres institutions.

Les associations professionnelles ont pour but les différentes questions qui découlent de la situation de la presse.

Les syndicats des éditeurs, dont il y a plusieurs aux centres les plus grands ainsi qu'une association de la presse de province s'occupent des intérêts éditoriaux.

Les syndicats des journalistes, formant l'Union des syndicats des collaborateurs de la presse quotidienne avec le siège central à Varsovie, ont pour but la protection des intérêts sociaux et économiques de leurs membres, ainsi que les fonctions de représentation du journalisme.

Les syndicats dont l'action eu à lutter au début contre maintes difficultés, sont devenus un groupement ayant une réelle importance

qui a pu assurer à leurs membres de sérieux avantages et facilités dans leurs activité. Leur autorité est en ce moment particulièrement grande grâce au travail coordonné du comité central sous la présidence de M. le réd. Zdzisław Dębicki, illustre publiciste et écrivain, avec les comités de tous les syndicats de province à Cracovie, à Léopol, à Wilno, à Poznań et Bydgoszcz.

On est en train d'organiser une Chambre du Journalisme à la manière de la Chambre des avocats ou de la Chambre des médecins, composée des éditeurs et des journalistes.

Les journalistes occupés en qualité de rapporteurs de la Diète et du Sénat ont leur association spéciale.

Les correspondants de la presse étrangère en Pologne accrédités auprès du Bureau de Presse du Ministère des Affaires Etrangères ont fondé «Le Syndicat des correspondants étrangers en Pologne».

Les journalistes sportifs ont fondé de même leur association spéciale.

En dehors de ces organisations il convient de mentionner «La Société des gens de lettres et des journalistes polonais» qui existe depuis 1909 à Varsovie. Elle s'occupe des intérêts professionnels et intellectuels et de la représentation des gens de lettres et journalistes de tout genre ainsi que des col-

laborateurs des différent périodiques. Cette societé a bien mérité pour le développement de la vie intellectuelle et professionnelle du monde des lettres ainsi que pour la propagande et pour le rapprochement des gens de lettres de Pologne avec leurs confrères étrangers. Cette société a aussi installé un bureau spécial pour organiser des conférences sur les sujets à l'ordre du jour ainsi qu'ayant changé son réglement prétend à devenir l'une des plus importantes associations des hommes de lettres. Des associations confraternelles de la Société des gens de lettres et des journalistes polonais existent aussi dans les autres villes du pays, dont la plus ancienne est à Léopol.

Il faut mentionner enfin «La caisse de secours des journalistes et des gens de lettres polonais» à Varsovie, existant depuis 1901.

Les journalistes polonais à l'étranger sont membres dans les associations de la presse étrangère existant dans les plus grandes villes, mais par exemple a Paris, ou résident plusieurs journalistes polonais et en Amérique, existent des associations polonaises de journalistes ou des journalistes et des gens de lettres.

Les journalistes juifs ainsi que russes en Pologne ont leurs associations de journa-

listes et de gens de lettres, mais ils sont en même temps membres du syndicat.

Il serait impossible de ne pas nommer au moins une institution spéciale, consacrée au journalisme, et notamment „L'Ecole du journalisme" existante à Varsovie depuis 1916, à l'Université Libre, ainsi qu'une école pareille laquelle fonctionnait pendant quelques années 1916-19 comme faculté du journalisme à l'Ecole des sciences politiques à Varsovie, précédée auparavant à Cracovie par une entreprise pareille.

Il serait impossible de finir cet aperçu général à vol d'oiseau de l'état de la presse de Pologne dans le passé et à l'heure présente sans avoir exprimé un voeu qui est d'ailleurs le but suivi par l'idée d'alliance ou d'entente de la presse de deux pays et de deux peuples voisins et amis, — celui d'établir les relations les plus amicales entre la presse et entre les collaborateurs de la presse de ces deux pays.

Les amis doivent se connaître mutuellement à fond et c'est pourquoi en ma qualité de journaliste, qui s'est voué à l'étude de l'histoire de la presse et de son état actuel, en tant que facteur de culture destiné à rapprocher les nations, —je voudrai bien encore une fois constater que malheureusement le cadre restreint qui

m'est accordé pour un rapport d'information ne me permet pas de développer le thème et de puiser dans les données historiques, bibliographiques et statistiques de la presse dans la mesure dans laquelle j'aurai voulu le faire. Et c'est pourquoi je me permets seulement de communiquer qu'on peut trouver plusieurs détails au sujet de la presse de Pologne dans les oeuvres indiqués soigneusement dans une petite brochure publiée par „L'Informacja Prasowa Polska" en 1922 à Varsovie à l'occasion de l'exposition de la presse de Pologne par les soins de mon collaborateur, M. K. Daszkiewicz. [1]).

L'étude de l'histoire de la presse de Pologne permet de constater, que la presse polonaise s'enorgueillit non seulement d'avoir pris le rang d'une des premières parmi celle des nations différentes auxquelles l'information est fournie au moyen d'organes paraissant régulièrement, mais qu'elle s'enorgueillit également d'avoir publié dans ses colonnes les oeuvres et les idées d'écrivains de talent tels que Bohomolec et Krasicki, de Mickiewicz et Sniadecki, de Libelt et Cieszkowski, ainsi que de Kraszewski, Prus,

1) „Bibljografja ważniejszych prac dotyczących prasy polskiej" (Bibliographie des travaux les plus importants sur la presse polonaise). Fasc. Nro 3 de la collection „Bibljoteka Prasowa Polska" (Bibliothèque de la presse polonaise). Varsovie 1922.

Sienkiewicz, Reymont, Żeromski et bien d'autres auteurs et publicistes. La presse polonaise peut être fière aussi d'avoir toujours été et d'être constamment en contact étroit avec la pensée de la Nation. Elle l'a même souvent devancée et a été toujours le fidèle reflet de la vie de la Pologne, donnant souvent l'impulsion à l'opinion publique.

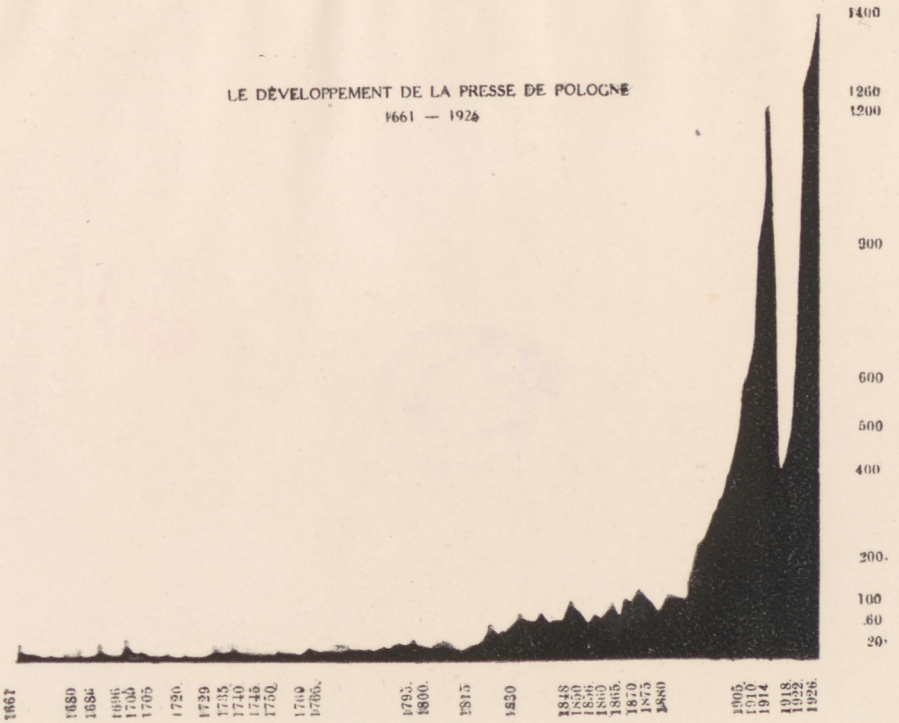
Dans les longues et dures années d'esclavage de la Nation, la presse polonaise quand elle n'a pu parler clairement dans les colonnes de ses organes clandestins dans le pays ou dans les centres d'émigration à l'étranger s'est efforcée de suggérer entre les lignes des journaux paraissant sous la férule des censeurs les moyens et la voie devant mener la nation polonaise à recouvrer son indépendance culturelle et politique.

Actuellement, dans les conditions économiques et politiques difficiles, dans lesquelles nous nous trouvons elle s'efforce de remplir sa tâche dans la Pologne reconstituée comme facteur culturel et politique d'information et d'enseignement ainsi que du rapprochement de la nation polonaise avec les autres nations surtout avec les nations amies.

POSELSTWO
RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ
W PRADZE

LE DÉVELOPPEMENT DE LA PRESSE DE POLOGNE

1661 — 1926



Biblioteka Główna UMK
300020638081

POSELSTWO
RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ
W PRADZE

BIBLIOTEKA
UNIWERSYTECKA
W TORUNIU

409855
27.

IMPRIMÉ „CARTEA ROMANEASCA“
BUCAREST, 1926